





PATRICK WOTLING

*La Pensée du sous-sol*

STATUT ET STRUCTURE DE LA PSYCHOLOGIE  
DANS LA PHILOSOPHIE DE NIETZSCHE

IDEM • VELLE



AC • IDEM • NOLLE

ÉDITIONS ALLIA

16, RUE CHARLEMAGNE, PARIS IV<sup>e</sup>

2016

Cette étude a été publiée originellement, sous une forme légèrement différente, dans les *Nietzsche-Studien*, Band 26, 1997, Berlin-New York, Walter de Gruyter, sous le titre “‘Der Weg zu den Grundproblemen’. Statut et structure de la psychologie dans la pensée de Nietzsche”.  
© Éditions Allia, Paris, 1999, 2016.

SI l'“immoralisme” de Nietzsche, son combat contre la morale, est une caractéristique bien connue de sa pensée, on sait généralement moins que la psychologie y occupe une place d'égale importance. Et moins encore qu'il existe une liaison intime entre ces deux aspects de sa pensée : l'éloge de la psychologie exposant de manière positive ce que l'immoralisme proclame sur le mode négatif et critique.

Nous pourrions dire simplement que l'objet de cette étude sera d'étudier la théorie psychologique défendue par Nietzsche; ou tout aussi bien qu'elle se proposera d'éclairer le sens des notions d'instinct et de pulsion, dont les textes nietzschéens font un usage si constant, et qui traversent l'œuvre en totalité. Quelques remarques préalables sont cependant nécessaires pour indiquer quelles difficultés spécifiques, et donc déjà révélatrices, rencontre ce projet simple.

Tout d'abord, il est sans doute malaisé de se défendre d'un sentiment d'imprécision, de flou, face à la nébuleuse sémantique formée par le

lexique psychologique nietzschéen, et aux termes, qui semblent si difficiles à distinguer le plus souvent, de pulsion, d'inclination, de penchant, de tendance, d'aspiration, d'affect, etc.

Cette variation terminologique ne correspondrait-elle pas alors à une difficulté de situation de l'objet? De fait, se pencher sur le sens de la psychologie chez Nietzsche ne reviendra pas uniquement à restituer sous une forme plus synthétique ce que Nietzsche a dit et pensé au sujet de la psychologie; en d'autres termes, il ne peut s'agir d'étudier une discipline parmi d'autres, à côté d'autres, qui se définirait – et se distinguerait des autres – par un champ d'objets spécifique. Car la psychologie n'est plus chez Nietzsche un domaine particulier du savoir, et bien qu'il la dise “reine des sciences” dans le paragraphe 23 de *Par-delà bien et mal*, la nature même de sa réflexion interdit en outre, en dépit de ces éloges, de la concevoir comme une “science” au sens strict.

Qu'en est-il alors des rapports entre psychologie et philosophie? La première pourrait, à la limite, sembler prendre la place de la seconde: c'est ainsi que la première section de *Par-delà*

*bien et mal* part de la mise en question de la volonté de vérité propre à la philosophie (objet du paragraphe 1) pour aboutir à la proclamation du primat de la psychologie (conclusion du paragraphe 23).

L'approche est difficile, enfin, en raison de la polysémie même du terme, des facettes nombreuses de la psychologie qu'éclairent de manière alternée les textes de Nietzsche : on y voit ainsi évoquer une "psychologie rudimentaire"<sup>1</sup>, une "psychologie traditionnelle"<sup>2</sup>, ou encore une non moins énigmatique psychologie de l'avenir<sup>3</sup>. Cette dernière formule indique une difficulté supplémentaire – précisément parce que la psychologie dont Nietzsche fait l'éloge si régulièrement n'est pas encore là, n'existe pas encore, ou est seulement en train d'apparaître et de se constituer : elle est à venir, comme l'est la

1. Voir notamment *CI*, "La 'raison' dans la philosophie", § 5, ou encore "Les quatre grandes erreurs", § 3. (Voir liste des abréviations en p. 105.)

2. *PMI*, § 47.

3. Voir par exemple *FP XIV*, 14 [27] : "Nous, les psychologues de l'avenir".

philosophie elle-même entendue dans son sens vraiment rigoureux, et comme le sont les philosophes authentiques, dont les paragraphes 42 à 44 de *Par-delà bien et mal* annoncent l'apparition imminente. Nietzsche l'affirme ainsi de la manière la plus entière: "Qui, avant moi, parmi les philosophes, fut *psychologue* et non plutôt l'antithèse du psychologue, 'escroc supérieur', 'idéaliste'? Avant moi, la psychologie n'existait même pas<sup>1</sup>."

DE cette préoccupation de Nietzsche pour la psychologie, on trouve des traces jusque dans ses premiers écrits de jeunesse, pré- ou anté-philosophiques: Jean-Louis Backès fait justement remarquer que le texte d'avril 1864 intitulé *À propos des humeurs* en offre une première version, encore embryonnaire, et sans

1. *EH*, "Pourquoi je suis un destin", § 6. Voir également le début de ce texte: "Qui, avant moi, est descendu dans ces antres d'où s'exhalent les vapeurs délétères de cet idéal bien particulier qu'est le *dénigrement du monde*? Qui même, a seulement osé suspecter *qu'il s'agissait* d'antres ténébreux?"



doute maladroite<sup>1</sup>. Et les textes des dernières années le confirmeront avec éclat : ce n'est certes pas le moindre sujet de fierté de Nietzsche que la prétention d'avoir porté à un degré inégalé la puissance d'élucidation de l'analyse psychologique. La version la plus appuyée de ce leitmotiv est sans doute fournie par *Ecce Homo* : "Que, dans mes écrits, parle un *psychologue* qui n'a pas son pareil, c'est peut-être la première constatation à laquelle parvienne un bon lecteur – un lecteur tel que j'en mérite, et qui me lise comme les bons philologues d'autrefois lisaient leur Horace –<sup>2</sup>". Et pourtant, en dépit de cette revendication maintes fois réaffirmée, il est frappant de constater à quel point l'exégèse nietzschéenne est demeurée réticente à lui accorder ce titre, – et même à convenir de l'importance capitale de la psychologie dans son expérience de pensée. L'un des commentateurs qui font exception à la règle, Walter A. Kaufmann,

1. Nietzsche, *Premiers écrits*, trad. J.-L. Backès, Paris, Le Cherche-midi, 1994 ; la traduction de ce texte se trouve aux pages 135 et sq.

2. *EH*, "Pourquoi j'écris de si bons livres", § 5.

a souligné naguère le silence de Heidegger à ce sujet, et s'est interrogé sur la signification de cette résistance largement partagée<sup>1</sup>. Moins laconique que Heidegger, Eugen Fink a clairement exprimé ses réserves au sujet du statut de la psychologie dans la pensée nietzschéenne: "Nietzsche bénéficie du privilège douteux d'être le créateur d'une espèce particulière de cette psychologie raffinée qui explique *ab inferiori*. De tous côtés, on la vante comme une conquête considérable. À nous, elle apparaît comme l'aspect tout simplement sophistique de l'œuvre nietzschéenne, et qui au fond n'a pas de rapport avec sa philosophie."<sup>2</sup> Si l'on ne peut toutefois ignorer cette

1. Voir W. A. Kaufmann, "Nietzsche als der erste große Psychologe", in *Nietzsche-Studien*, Band 7, 1978, en particulier pp. 264 sq.: "*La résistance à l'égard de la psychologie de Nietzsche est un thème des plus intéressants et importants*". Sur l'attitude de Heidegger, voir en particulier pp. 267 sq. De Walter Kaufmann, voir également "Nietzsche psicologo", in *Riscoprire Nietzsche*, Edizioni dell'associazione internazionale di studi e ricerche su Nietzsche, Palerme, s. d.

2. Eugen Fink, *La Philosophie de Nietzsche*, Paris, Éditions de Minuit, 1965, p. 58.

psychologie, Eugen Fink ajoute que c'est à condition de ne la considérer que comme le simple médium, le vecteur inessentiel du contenu essentiel de la réflexion de Nietzsche.

L'appréciation du rôle joué par la psychologie dans l'expérience de pensée nietzschéenne nous semble constituer en quelque sorte un révélateur : le refus de la psychologie conduit en effet, envers et contre tout, à faire de Nietzsche un métaphysicien malgré lui. Il nous semble toutefois superficiel de ne voir dans la déclaration d'*Ecce Homo* qu'une manifestation de vantardise sans conséquence, car comme le suggère subtilement la référence à la philologie, "l'art de bien lire"<sup>1</sup>, l'art de "savoir déchiffrer des faits sans les fausser par des interprétations"<sup>2</sup>, qui joue un rôle si déterminant dans la réflexion nietzschéenne, le sens de ce texte est en réalité de donner la psychologie pour une voie d'accès privilégiée à

1. *AG*, § 52. Cette définition apparaît déjà dans le premier tome de *Humain, trop humain*, § 270. Sur la question de la philologie, voir encore, notamment, l'Avant-propos d'*Aurore*, § 5.

2. *FP XIV*, 14 [60].